



MOJOCA

Bulletin de liaison du Réseau d'amitié et de solidarité avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

APPEL Vigilance ! Vigilance ! Lettre aux amis, citoyens et associations

Chères amies et chers amis,

Nous, les filles et garçons des rues, sommes préoccupés par ce qui pourrait advenir au Guatemala sous la présidence du Général Otto Pérez Molina, qui débute le 14 janvier 2012. Nous ne savons pas ce qu'il veut faire et nous espérons qu'il ne réprimera pas avec violence les groupes de la rue et les mouvements populaires et de défense des droits de l'homme.

Nous sommes inquiets parce qu'il présente un programme électoral basé sur le problème grave de l'insécurité au Guatemala. Il a proposé une politique de la main dure et d'en finir avec la délinquance en six mois. Il a gagné les élections avec 72 % des électeurs qui ont voté dans la capitale au second tour. Le problème réel de l'insécurité et de la violence préoccupe beaucoup les habitants de la capitale qui ne savent pas quand ils quittent leur maison le matin, s'ils y reviendront le soir.

Et nous serions entièrement d'accord avec une lutte dure contre les bandes criminelles, les assassins, les narcotrafiquants, toutes les multinationales et les propriétaires fonciers qui exploitent et violent les droits fondamentaux du peuple du Guatemala. Contre tous ceux qui provoquent la misère, source d'insécurité.

Nous sommes préoccupés parce que, même si les groupes de la rue ne sont pas violents, ils sont facilement considérés comme délinquants, parce qu'ils commettent parfois de petits vols pour survivre. En réalité, ce ne sont que des groupes de jeunes très pauvres et exclus, qui veulent une vie digne et honnête, et beaucoup d'entre eux réussissent à sortir de la rue s'ils rencontrent des amis et amis qui leur font confiance.

Notre préoccupation et grande inquiétude nous poussent à nous préparer au pire, même si nous souhaitons le meilleur. Nous attendons pour voir comment agira le gouvernement avant de le juger. En même temps nous devons être prudents. Pour cela, nous vous écrivons pour demander si vous

êtes prêts, en cas de besoin, à envoyer des courriels de protestation aux adresses que nous vous enverrons en temps opportun, si le Général Président commence une répression dure contre les groupes de la rue.

Nous, filles et garçons, nous avons décidé d'envoyer une lettre ouverte au Président (1), surtout pour qu'il soit clair, que les enfants et jeunes de la rue ne sont pas seuls et qu'ils peuvent compter sur la protection non seulement du Mojoca, mais aussi des associations sœurs du Guatemala et des autres pays du monde. Nous pensons que les nouveaux dirigeants pourront être plus prudents face aux possibles réactions internationales qui pourraient menacer l'aide étrangère au gouvernement.

De plus, nous demandons aux associations sœurs des pays proches comme le Honduras et le Salvador d'aider les jeunes de la rue provenant de leurs pays, à qui nous conseillons de retourner avant que Perez Molina n'assume le pouvoir.

Et nous demandons aussi de réexpédier notre lettre aux associations et institutions que vous connaissez pour qu'elles puissent participer à cette initiative de solidarité internationale, aussi aux personnes connues du monde politique, scientifique, culturel et religieux. Aux organisations internationales, comme la JOCI, JOCA, Solidarité Mondiale et les associations qui ont des liens d'amitié avec les organisations d'autres pays. Nous demandons d'envoyer ce courrier au plus grand nombre d'associations possible, dans d'autres pays.

Finalement si cela vous est possible, ce serait très utile de sensibiliser les moyens de communication de masse de votre pays, sur ce qui se passe au Guatemala.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous envoyons nos plus cordiales amitiés et nous vous assurons de notre entière disponibilité à nous solidariser avec votre association en cas de besoin.

(1) disponible sur demande au secrétariat

LE COMITÉ DE GESTION ÉLU PAR LES FILLES ET GARÇONS DU MOJOCA

Diana Pernilla – Présidente ;

Mario Tzun, Estefani Batén – Représentants des collectifs de la rue ;

Gustavo Poma – Représentant du collectif de l'école de l'Amitié et des ateliers de formation et de production ;

Felisa Castro – Représentante de la Maison du 8 mars ;

Manuel Nájera – Représentant de la Maison des Amis ;

Laura Lemus – Représentante des Quetzalitas, groupe d'entraide des filles sorties de la rue ;

Sergio Pineda – Représentant de Génération Nouvelle, groupe des garçons sortis de la rue ;

Claudia Carrera – Représentante des Mariposas, groupe éducatif des enfants de parents sortis de la rue.

Glenda López – Présidente de l'association juridique et

Gérard Lutte – Conseiller pédagogique et fondateur du Mojoca, avec un groupe des filles et garçons de la rue.

Le Guatemala aujourd'hui

Les lignes qui suivent sont extraites de la « Lettre de la rue » de décembre 2011.
Gérard Lutte y précise la situation politique et les initiatives prises par le Mouvement des jeunes de la rue.

Au Guatemala, la destruction des liens de solidarité entre les personnes et la décomposition de la société sont évidentes. Comme je le répète depuis des années, le Guatemala est la préfiguration de ce que deviendront nos pays si nous ne parvenons pas à changer le système dominant.

Comme vous le savez, le président élu et qui assumera ses fonctions le 14 janvier prochain, est le général génocidaire Otto Pérez Molina qui était un des chefs militaires durant le génocide des années 80, exactement dans une zone où ont été perpétrés plus de 300 massacres dans la population civile. Tous les habitants d'un village pris pour cible par l'armée ont été trucidés. Et derrière tous ces massacres, il y avait les mandants : l'oligarchie du Guatemala et ses patrons, les multinationales et le gouvernement des Etats-Unis.

Voilà l'homme qui a été élu président grâce aux 72 % des votes dans la capitale. Il a eu l'appui de l'oligarchie, des chefs d'entreprise, de multinationales, des narcotrafiquants, des bandes criminelles formées en grande partie d'ex-militaires de l'armée génocidaire.

Le gouvernement des Etats-Unis, l'Union Européenne, n'ont rien dit, même s'ils savent parfaitement qui est ce général. Et non sans motif, parce qu'il est l'homme qui, plus que les autres candidats, garantit les intérêts des multinationales agro-alimentaires, hydro-électriques, minières, qui sont en train de saccager les richesses du Guatemala en affamant toujours plus le peuple.

Quel futur pour les filles et les garçons des rues ?

Il est difficile de répondre à cette question. Le général a basé sa campagne électorale sur le thème de la sécurité. C'est un problème réel et très préoccupant parce que les gens qui sortent de leur maison le matin ne sont pas sûrs d'y revenir le soir, tellement la violence est répandue ; les assassinats sont fréquents et l'impunité est presque totale. Il a aussi promis d'en finir avec la délinquance en 6 mois et d'utiliser l'armée pour arriver à ses fins.



Nous sommes très inquiets parce que les groupes de la rue, qui incommode souvent les habitants du voisinage, sont plus visibles, repérables et sans défense que les « maras » (groupes violents). Il y a beaucoup de préjugés sur les enfants de la rue et peu de monde les défendrait en cas de répression violente. Mais si Pérez Molina sait être sous observation, il pourrait alors prendre des précautions dans les confrontations avec l'opinion publique internationale.

Que fait le Mojca pour prévenir les actions violentes contre les jeunes de la rue ?

Nous ne nous laissons pas paralyser par la peur et nous continuons à préparer la prochaine année sociale comme si rien de grave ne devait arriver. Ces derniers jours, nous avons terminé l'élaboration des programmes et du budget pour 2012.

Mais, de la même manière, nous voulons être préparés en cas d'une éventuelle répression violente de la part du nouveau gouvernement. Nous le faisons à 4 niveaux :

1. Au niveau des groupes de rue.

Nous affrontons le problème avec chaque groupe de rue et ils ont organisé une assemblée générale de la rue. Tous les groupes étaient représentés et les 7 groupes ont élu leur délégué pour la coordination de rue et 2 représentants dans le comité de gestion. Ils ont proposé d'écrire une lettre au nouveau président et les mesures de protection à prendre.

2. Au niveau du Mojca.

Ici, nous préparons l'alerte afin que chaque fille ou garçon qui vivent dans nos maisons ou qui sont déjà insérés dans la société puissent se protéger et protéger la maison dans laquelle ils habitent ou le centre éducatif du Mojca. En même temps, chaque collectif réfléchit sur la manière dont il pourrait aider les jeunes qui sont encore dans la rue à se mettre à l'abri.

3. Au niveau des associations populaires ou des droits de l'homme au Guatemala.

Nous sommes déjà en contact avec beaucoup d'associations et nous avons préparé une lettre que nous enverrons pour proposer une alliance de défense mutuelle. Nous sommes optimistes sur le fait d'obtenir des réponses favorables parce que beaucoup d'autres associations partagent nos craintes.

4. Au niveau international.

Nous sommes en contact avec beaucoup d'associations, populaires, de jeunesse, syndicales, culturelles, de défense des droits humains de beaucoup de pays d'Amérique latine et d'Europe. A tous, nous enverrons dans les prochains jours une lettre dans laquelle nous leur demandons de sensibiliser les politiques et les moyens de communication de masse aux problèmes qui risquent de se présenter.

L'apport du Réseau belge en 2011. Exceptionnel !!

Une fois de plus, c'est un petit miracle ! Grâce à vous, chères amies et amis lecteurs ... et aussi à l'appui substantiel de plusieurs ONG ou pouvoirs publics.

Au total, en 2011, le réseau belge est parvenu à **réunir près de 99.000 euros**. Soit nettement mieux qu'en 2010 (voir tableau). Malgré les crises qui ne seront vaincues que par plus de solidarité ! Vous l'avez bien compris. Un tout grand merci à toutes et à tous. Pour rappel, le budget global du MOJOCA s'élevait à 425.000 euros (dont les salaires de 27 travailleurs). On aura compris que ce sont nos amis du réseau italien qui sont les principaux contributeurs. Mais notre petite communauté bruxello-wallonne n'a pas à rougir.

Un examen plus attentif des différents postes indique clairement que ce sont les « dons d'organismes » qui viennent en tête (58.000). Il s'agit d'Entraide et Fraternité, de Solidarité Mondiale, de TK, des provinces de Brabant Wallon et de Luxembourg. La reconnaissance du Mojoca par ces organismes est importante. Pas seulement sur le

plan financier. C'est aussi le signe que le projet dans ses dimensions éducation, formation professionnelle, genre, sociopolitique, défense des droits, santé, ... est apprécié et encouragé.

Un bémol : ces soutiens ne sont pas éternels. Comme ils représentent plus de la moitié de notre apport, il est impératif d'en trouver de nouveaux.

Les « dons de particuliers » (par ordre permanent, versements occasionnels, pour des mariages, naissances, ...) sont eux aussi en nets progrès (26.900). Par les temps qui courent, c'est exceptionnel et surtout le signe que le projet et les réalisations de Mojoca sont porteurs d'espérances et vous tiennent à cœur.

Quant aux « actions » (animations dans les écoles, concerts, repas solidaires, ...), le résultat est en baisse (normal, vu qu'une école, à elle seule, avait réuni 10.000 euros en 2010). Mais le nombre d'actions est lui en hausse ! Donc plus de personnes découvrent le projet et sont susceptibles de le soutenir.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Ventes artisanat	1.447	1.363	697	676	385	200
Vente livres	880	603	300	176	130	100
Résultat Actions	9.929	14.184	18.350	7.517	18.056	13.750
Dons organismes	14.307	2.645	17.200	34.500	36.968	58.000
Dons particuliers	9.766	12.874	21.800	15.674	14.495	26.800
Total	36.329	31.669	58.347	58.543	70.034	98.850

Les filles et les garçons des rues sont persuadés que nous allons continuer à nous mobiliser, à frapper à de nouvelles portes, à visionner la belle vidéo avec des amis qui en sortiront convaincus, à solliciter des écoles, des entreprises, des communes, ... pour que notre apport en 2012 soit au moins équivalent à celui de 2011. C'est indispensable vu que les coûts augmentent et que des jeunes de plus en plus nombreux sollicitent des bourses d'études et au logement. Réjouissant, mais exigeant des moyens supplémentaires.

Ce ne sera pas évident. Mais la formule consacrée nous le dit et nous le répète chaque année : « Nous savons que nous pouvons compter sur vous » !

« A quoi sert-il d'avoir de l'or si on n'a pas d'eau ? »

Don Ramazzini, évêque de San Marcos au Guatemala, est venu en septembre dernier au Parlement européen. Il voulait interpeller les parlementaires et il a en particulier dénoncé les ravages causés par l'exploitation des mines d'or à l'égard des communautés rurales de son pays : les bénéfices financiers des exploitations vont en majorité aux actionnaires, presque toujours étrangers. Tandis que les populations locales paient la facture, sous forme de dommages environnementaux, sociaux et médicaux, et subissent les affres de la famine.

Car, pour séparer l'or de la roche, les exploitants miniers utilisent massivement l'eau, vidant les nappes phréatiques ; mais aussi du cyanure, poison polluant l'eau. En conséquence les populations ne

peuvent plus consommer l'eau, ni pour boire, ni pour cultiver les terres agricoles.

« Je commence à me poser des questions sur l'éthique qui prévaut dans les relations entre l'Europe et les pays en développement. D'un côté, les Européens aident ces pays grâce à la coopération au développement et, d'un autre côté, ils extraient des ressources au détriment des droits humains et de l'environnement. »

Voilà qui met clairement le Parlement et nos gouvernements devant la réalité et leurs responsabilités.

(D'après « Juste Terre » d'Entraide et Fraternité)

E d i t o

Une fois de plus le Mojoca prend des initiatives qui ont de quoi nous faire réfléchir... et nous amener à passer à l'action.

C'est un travail exceptionnel et particulièrement délicat qui a été réalisé avec les jeunes pour savoir comment exprimer les craintes (et les attentes) que l'arrivée d'un nouveau président suscitait.

Ici, on parlerait « d'éducation à la citoyenneté ». Ça passe par le refus des « aquoibon » et des « nyaka ». Ça passe surtout par :

se réunir, émettre des propositions, en choisir une ou deux, ... confier la rédaction des lettres à un petit groupe, soumettre les textes aux amendements de tous, adopter une version définitive, organiser la diffusion et la mobilisation là-bas et ici !

Nous comptons donc sur vous pour diffuser largement les appels à la vigilance contenus dans ce bulletin. De manière à ce que nos politiques soient déjà mis en garde et alertés... au cas où les filles et les garçons des rues deviendraient les cibles du pouvoir.

Je bouge, tu bouges, ...

Halle de Han

Dans le cadre de la semaine du commerce équitable, à la Halle de Han, le repas traditionnel du jeudi midi était proposé à prix réduit avec invitation aux participants à payer le prix normal ou plus, la différence étant offerte au Mojoca. Résultat de l'opération : 131 euros. Merci à ceux de la Halle de Han qui ont eu cette « bonne idée ».

A Liège

Un concert du groupe « Les escargots du dimanche » à la Casa Nicaragua et la fête en Pierreuse ont permis de récolter 1.000 euros de bénéfices pour le Mojoca. Un petit ruisseau de plus pour alimenter la grande rivière de la solidarité belge. Félicitations et un grand merci à Odette et aux bénévoles de la Casa Nicaragua.

A Rocourt

Le Mojoca est depuis plusieurs années un des bénéficiaires de la traditionnelle tombola du Centre italien. Cette année encore, l'apport est conséquent : 1.250 euros. Félicitations et un grand merci à Martha, à sa maman et aux bénévoles du Centre italien.

L'éducation est amitié et liberté

La belle vidéo qui présente l'action du Mojoca est visible sur le site de Amistrada. C'est un outil d'animation très précieux pour des groupes d'éducateurs qui sont prêts à y consacrer au moins deux

heures. Le réseau belge peut assurer l'animation de ce type de rencontre. Sur demande motivée, nous pouvons fournir la vidéo.

Un CD en préparation

Le CD avec les chansons de Theresia Bothe, inspirées de la vie dans la rue, est déjà disponible au Guatemala. Très bientôt chez nous...

Rapport d'activités

Le rapport d'activités présente les 22 chantiers du Mojoca et leurs coûts respectifs. Il est disponible sur simple demande au secrétaire et très utile pour présenter et introduire le projet auprès de groupes ou institutions susceptibles de le soutenir.

Funérailles

... mariages, naissances, anniversaires, ... Autant d'occasions d'inviter nos amis à être solidaires et de leur faire connaître un projet porteur d'espérances.

Cette année, ces contributions occasionnelles représentent plus de 2.000 euros de soutien. Merci à toutes et tous.

Dates à retenir

- Le 21 avril, repas solidaire à Avioth.
- Le 5 mai, assemblée générale à Dion-le-Val.

CONTACTS

Jacqueline Englebert : 063.41.39.12
Courriel : jacqueline.Englebert@halledehan.be
Jacques Liesenborghs : 063.67.67.01
Courriel : jacques.liesenborghs@gmail.com

CDR, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny
A Bruxelles : Jacques Hanon : 02.427.89.13
Anne Serck : 02.772.16.76

A Liège : Marta Reiguero : 0485.95.98.87
Luis Davila : 0484.58.40.84

En Brabant W. : André Stuer : 010.68.99.12



SOLIDARITÉ

Les dons sont à verser sur le compte :
IBAN : BE14 7512 0047 4283 - BIC : AXABBE22 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, 7 - 6730 Ansart
ou pour ceux qui désirent une **attestation fiscale** sur le compte :
IBAN : BE37 0000 0000 2828 - BIC : BPOTBEB1 de Oxfam-Solidarité, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la mention « GLA/00086 ANSART » (attestation fiscale à partir de 40 €/an)

S'INFORMER

Livres, vidéo, DVD, photos disponibles.
Bulletin de liaison : 2 fois/an.
Un site : www.amistrada.net (multilingue)